



Enquête auprès des Français sur le rapport à la santé de leurs yeux et les préjugés à l'égard du handicap visuel

- Volet Prévention -

Mars 2024

Sondage Ifop pour Unadev

N° 120 583

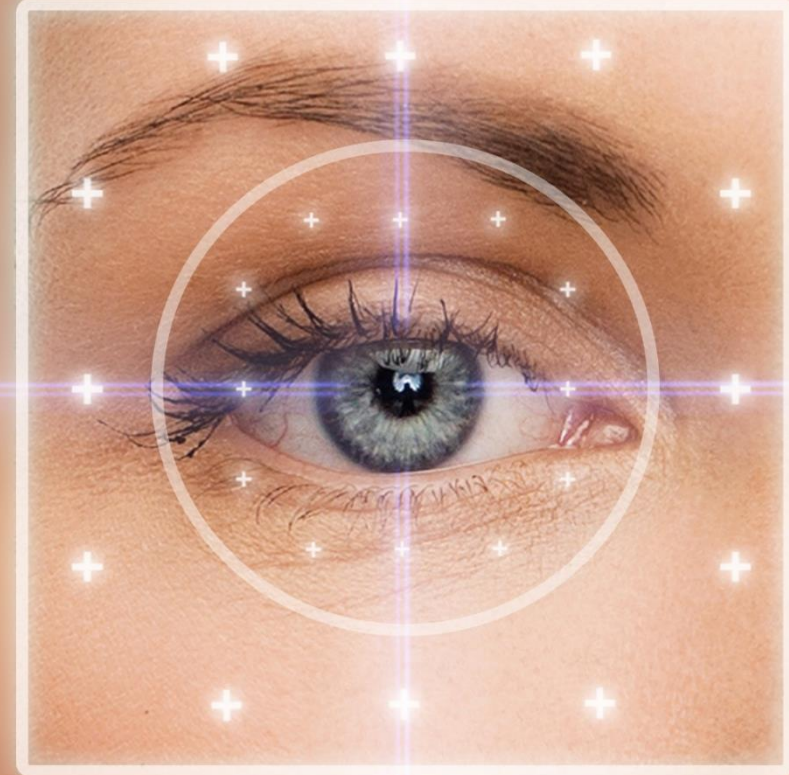
Contacts Ifop :

Fabienne Gomant / Marie- Agathe Deffain

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com





La méthodologie

MÉTHODOLOGIE

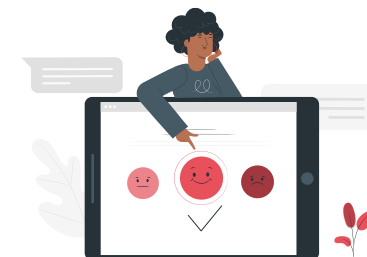
Etude réalisée par l'Ifop pour Unadev



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1007** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interview(é)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du **14 au 16 février 2024**.

Aides à la lecture

XX% / XX%

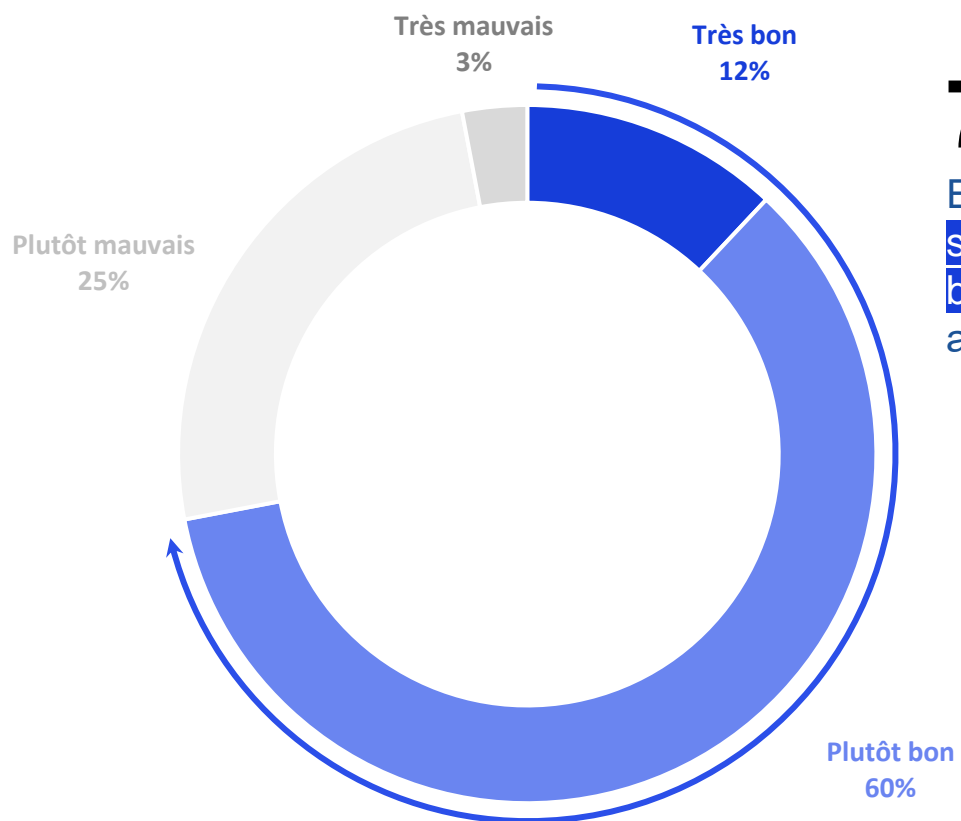
Indiquent **une différence significative** (positive ou négative) des réponses de certaines sous-populations par rapport à la moyenne.



Résultats de l'étude

L'auto-évaluation de l'état de santé de ses yeux

Question : Nous allons vous poser quelques questions sur votre état de santé visuel. Comment évaluez-vous l'état de santé de vos yeux de façon générale aujourd'hui ?



72%
Estiment que l'état de santé de leurs yeux est bon de façon générale aujourd'hui.

Focus sur les répondants qui estiment que leur état de santé est « bon » - (Ensemble : 72%)

Selon le sexe



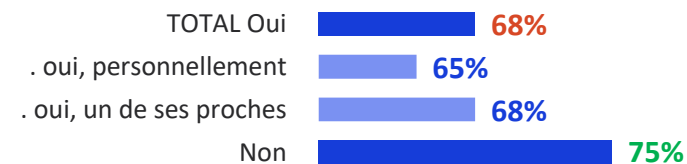
Selon l'âge



Selon si les personnes sont concernées par un trouble visuel



Selon le diagnostic d'une maladie cécitante



La connaissance de "petits gestes" pour prendre soin de ses yeux

Question : Connaissez-vous des « petits gestes » ou pratiques à mettre en œuvre au quotidien pour prendre soin de vos yeux ?

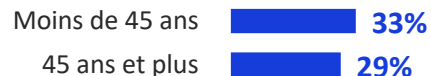


Focus sur les répondants qui « connaissent des petits gestes ou pratiques à mettre en œuvre au quotidien »
(Ensemble : 31%)

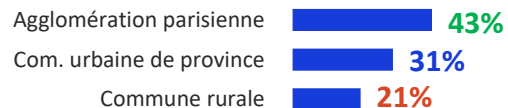
Selon le sexe



Selon l'âge



Selon la catégorie d'agglomération



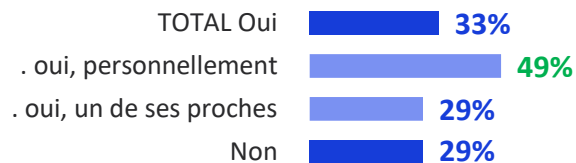
Selon l'état de santé perçu de ses yeux



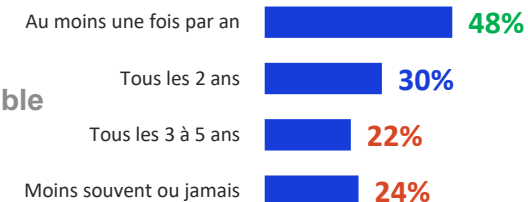
Selon si la personne est concernée par un trouble visuel



Selon le diagnostic d'une maladie cécitante



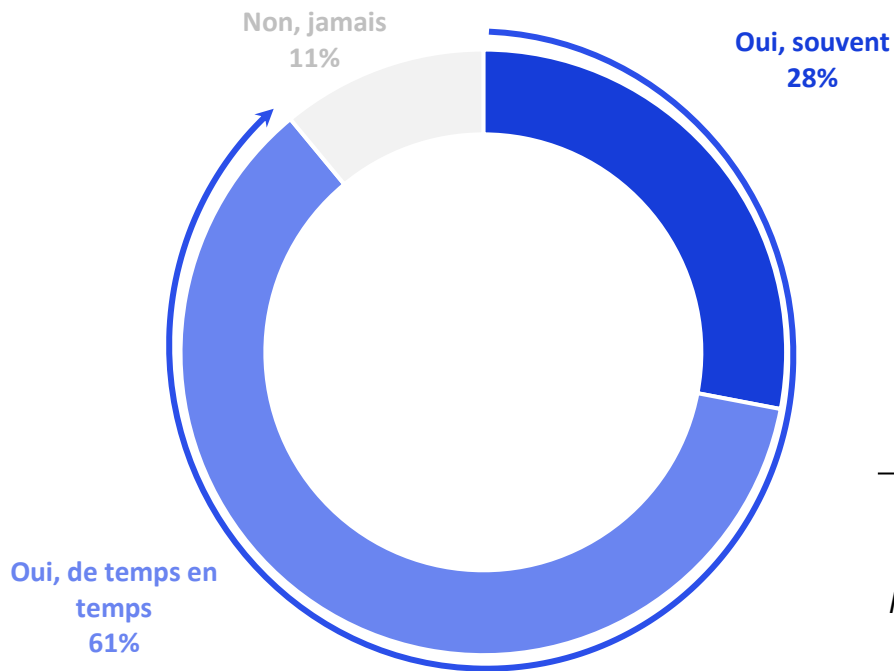
Selon la fréquence de consultation d'un ophtalmologiste



La réalisation de "petits gestes" pour prendre soin de ses yeux

Question : Vous personnellement, réalisez-vous des « petits gestes » au quotidien spécifiquement dans le but de préserver la santé de vos yeux ?

Base : répondants qui déclarent connaître des petits gestes spécifiquement pour préserver la santé de leurs yeux, soit 31% de l'échantillon.



89%

Des Français qui connaissent des « petits gestes » pour protéger leurs yeux **les réalisent**

↓
Rapporté à l'ensemble de l'échantillon : **28%** des Français réalisent des petits gestes pour protéger leurs yeux.

Focus sur les répondants qui « réalisent des petits gestes au quotidien » - (Ensemble : 89%)

Selon l'état de santé perçu de ses yeux



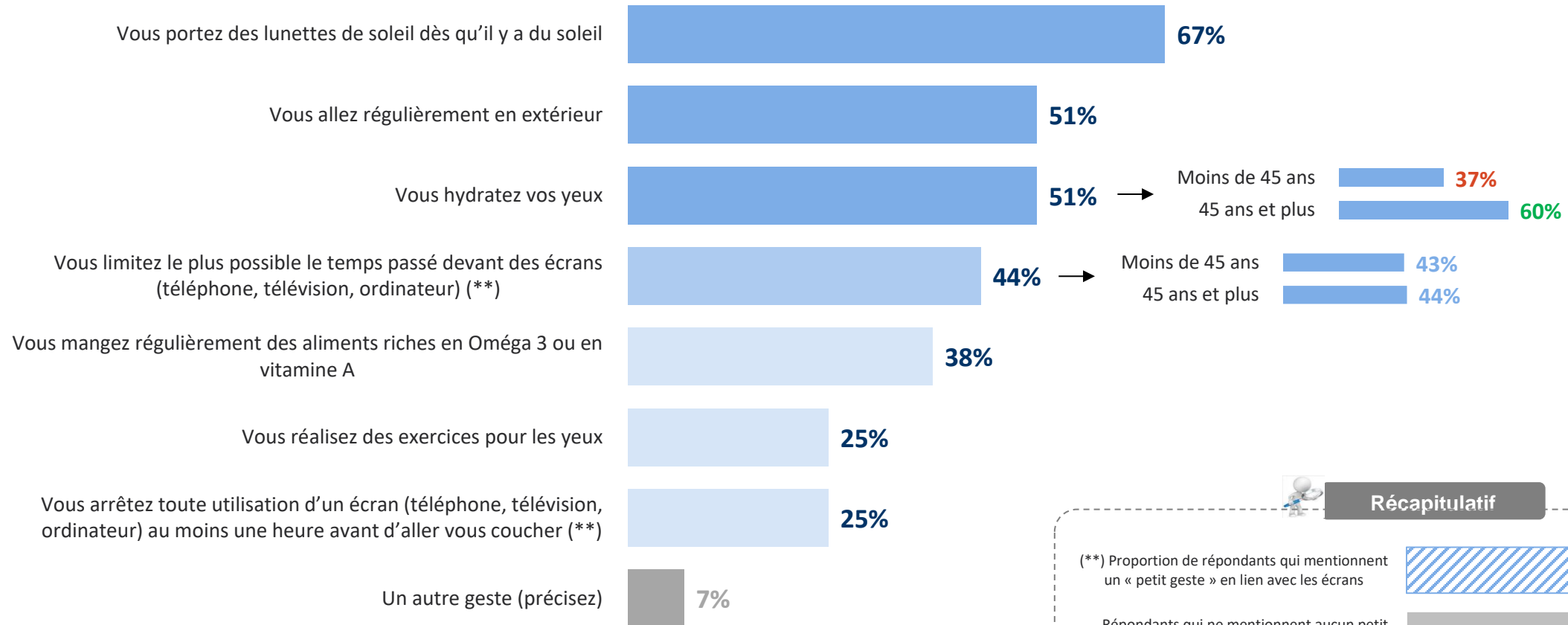
Selon la fréquentation de consultation d'un ophtalmologiste



Les "petits gestes" déjà adoptés pour prendre soin de ses yeux

Question : Et quels sont ces « petits gestes » que vous avez déjà adoptés spécifiquement dans le but de prendre soin de vos yeux ?

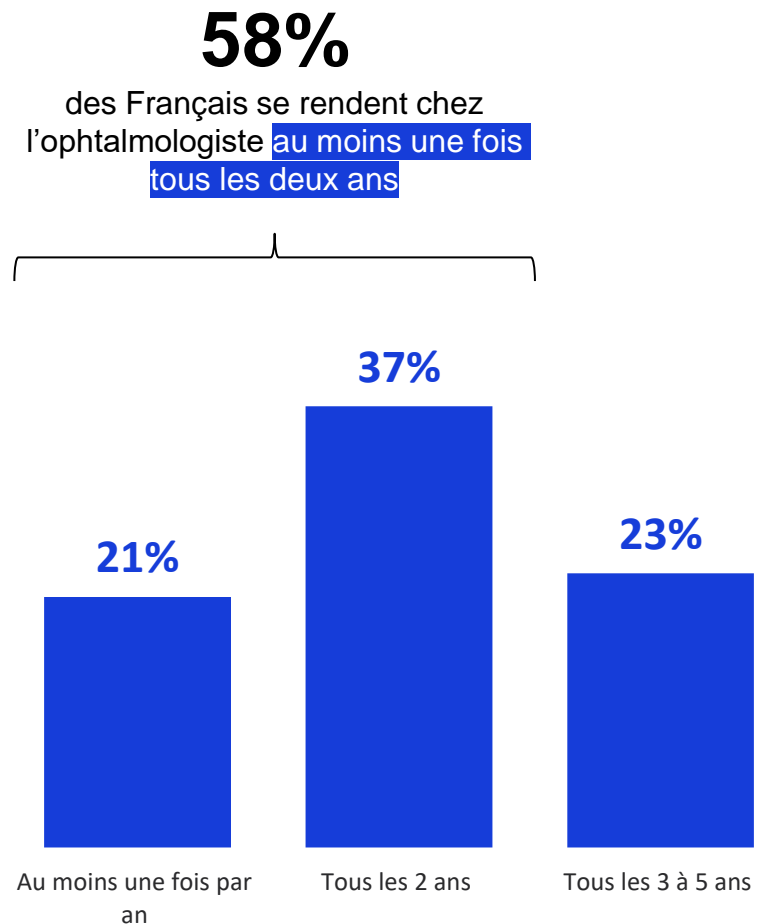
Base : répondants qui déclarent connaître qui réalisent des petits gestes spécifiquement pour préserver la santé de leurs yeux et qui les réalisent souvent ou de temps en temps, soit **28%** de l'échantillon.



Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

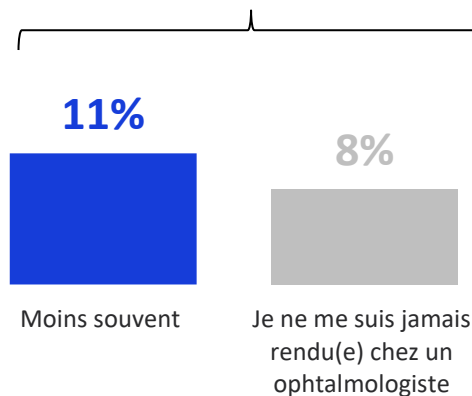
La fréquence de consultation d'un ophtalmologiste

Question : A quelle fréquence consultez-vous généralement un ophtalmologiste (le médecin spécialiste de l'œil) ?

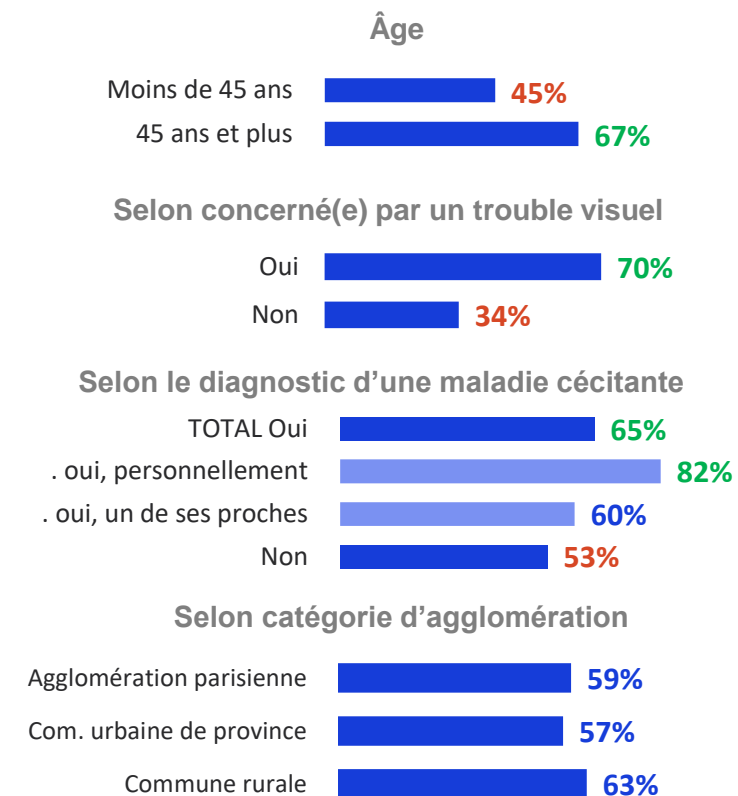


La tranche d'âge des 40-50 ans n'est présentée que pour cette question, car elle correspond à l'âge à partir duquel il est conseillé de se faire dépister pour les maladies cécitantes.

Or, **22%** des 40-50 ans vont moins d'une fois tous les 5 ans (voire jamais) chez l'ophtalmologiste - une proportion similaire au reste de la population.



Focus sur les répondants qui se rendent chez l'ophtalmologiste une fois tous les deux ans – (Ensemble : 58%)



La principale cause perçue de cécité en France

Question : Quelle est selon vous la principale cause de cécité (perte de la vue) ou de malvoyance en France ?

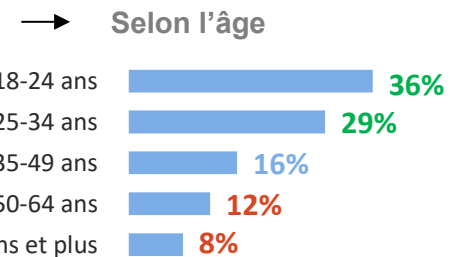
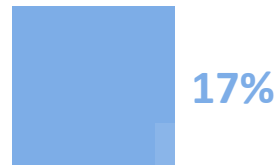
Les maladies visuelles liées à l'avancée en âge



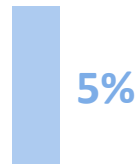
Une autre maladie (hypertension, diabète, sclérose en plaque, AVC, tumeur cérébrale...)



La génétique (de naissance)



Un accident intervenu au cours de sa vie (traumatisme crânien, perforation...)



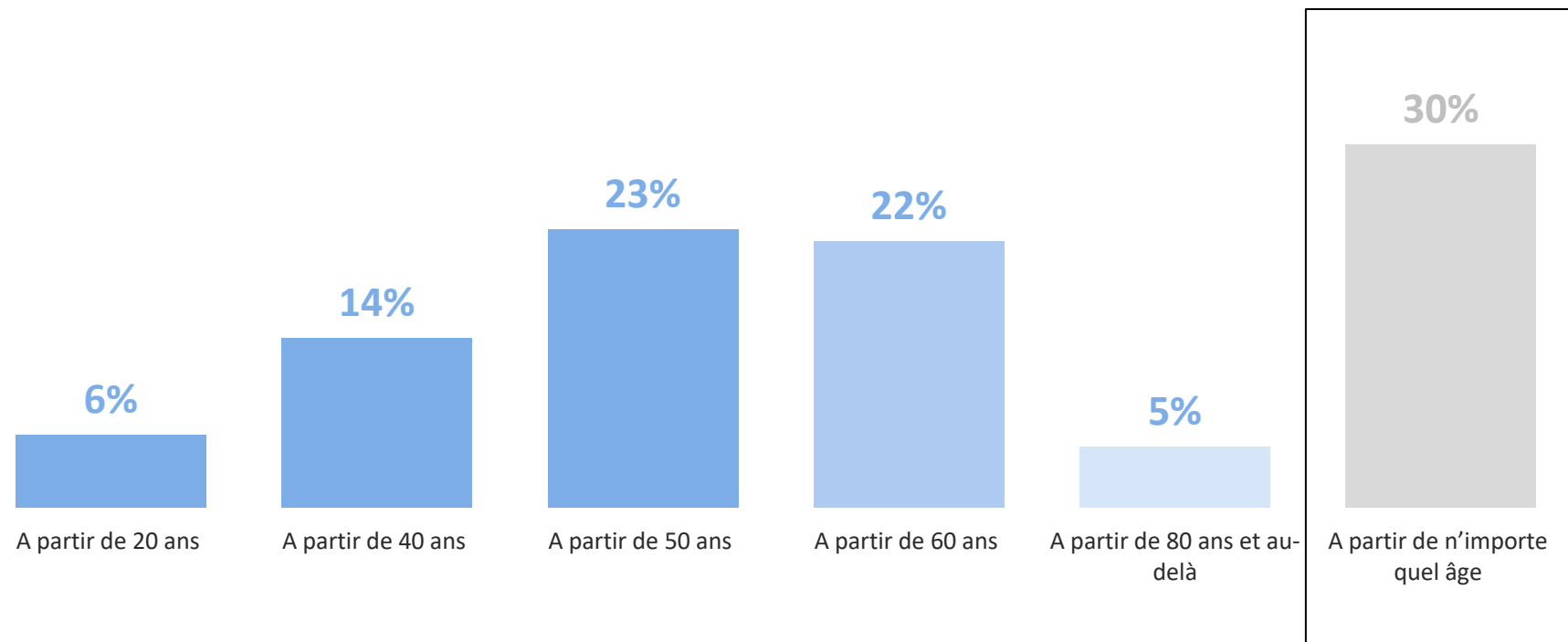
54%

des Français ne mentionnent pas les maladies visuelles liées à l'avancée en âge comme principale cause de cécité en France

L'âge à partir duquel une personne est la plus susceptible de développer une maladie cécitante

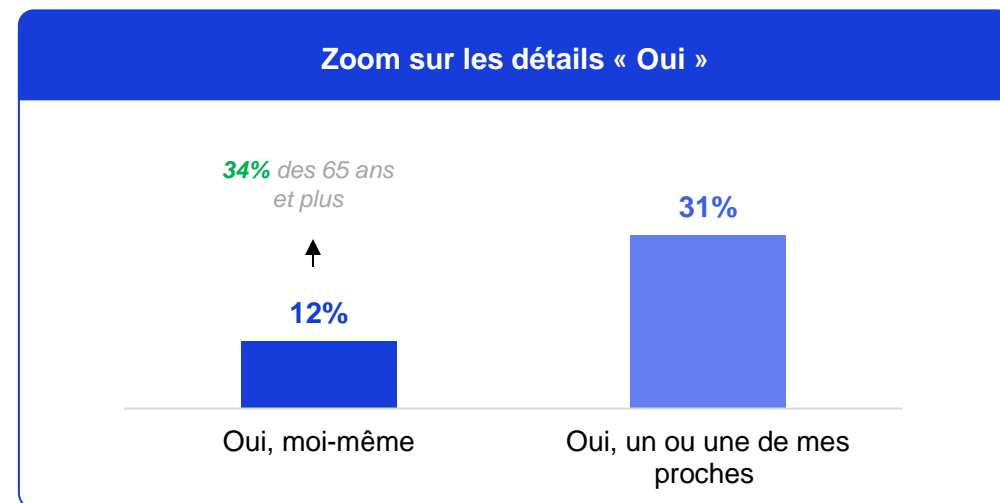
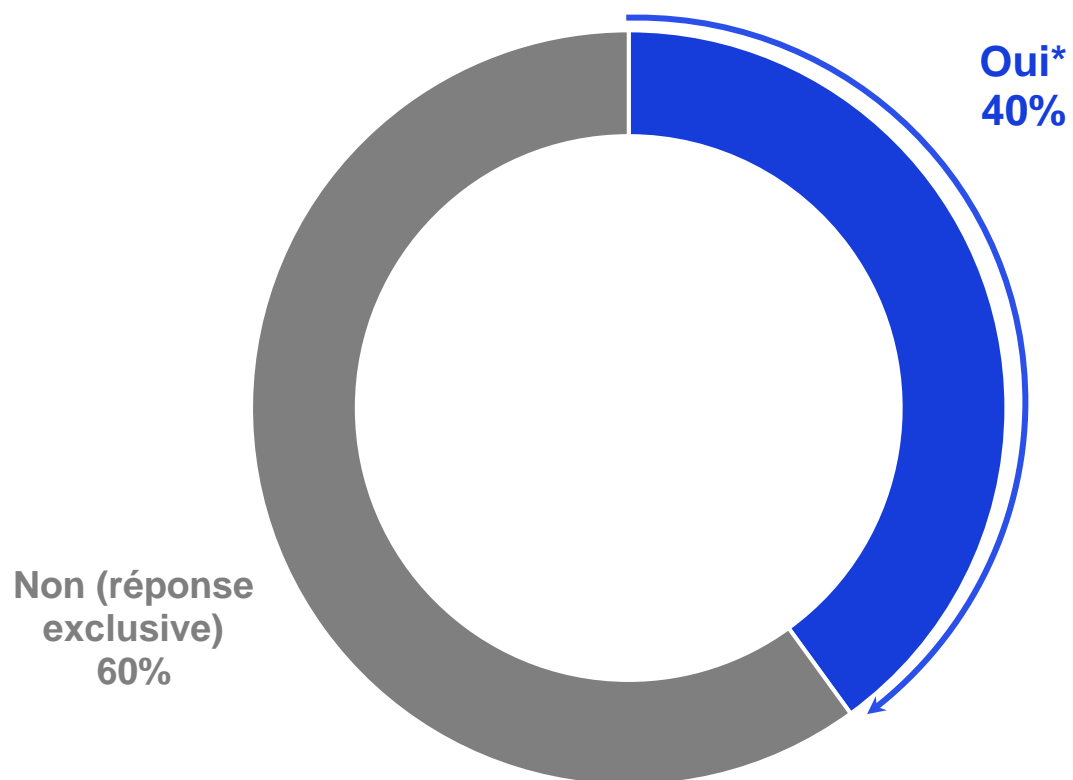
[Mise à niveau] Nous allons maintenant parler des maladies cécitantes. Les maladies cécitantes sont des maladies qui entraînent une perte partielle (on parle alors de personnes malvoyantes) ou totale de la vue (on parle alors de personnes non-voyantes ou « aveugles »).

Question : Selon vous, à partir de quel âge est-on le plus susceptible de développer une maladie cécitante (c'est-à-dire une maladie qui entraîne une perte de la vue) ?



Le rapport aux maladies cécitantes

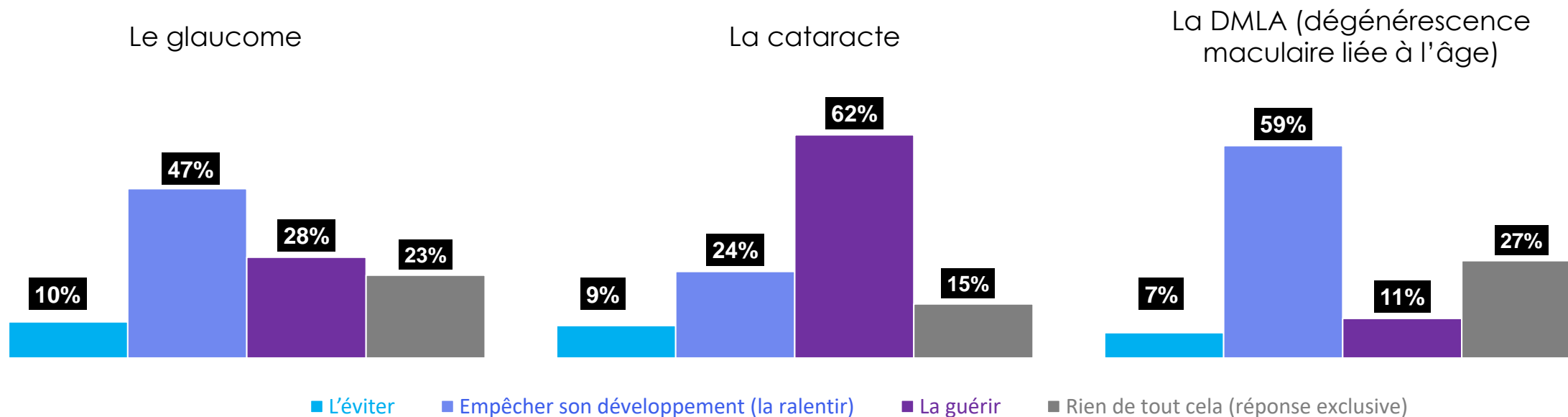
Question : Vous-même ou l'un(e) de vos proches (parents, amis, frères/ sœurs, enfants, collègues) a-t-il été diagnostiqué(e) d'une maladie cécitante (cataracte, glaucome, DMLA, rétinopathie diabétique) ?



(*) Sous-total logique : les répondants avaient la possibilité de sélectionner plusieurs réponses, mais n'ont été comptabilisés qu'une seule fois dans le calcul du sous-total.

Le sentiment que l'on peut éviter, ralentir ou guérir plusieurs maladies cécitantes

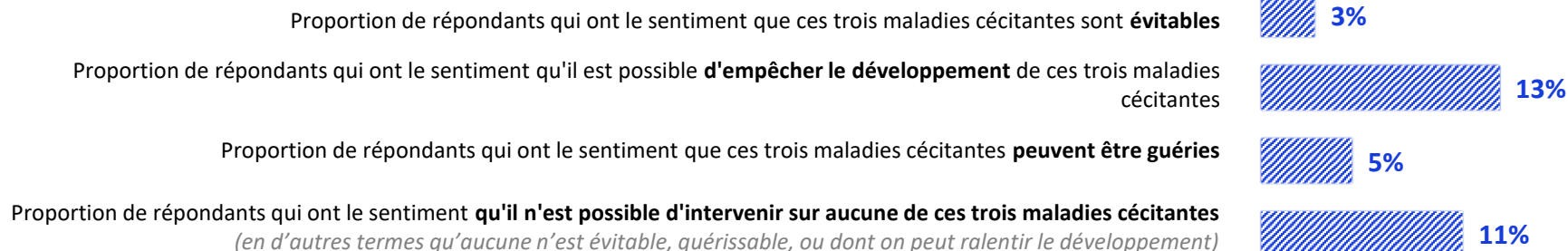
Question : Selon vous, peut-on pour chacune de ces maladies... ?



(* Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.



Récapitulatif





Les principaux enseignements

Principaux enseignements

Etat des connaissances et pratiques en matière de prévention des maladies oculaires

Les « petits gestes » permettant de prendre spécifiquement soin de la santé de ses yeux ne sont pas encore assimilés par la majorité des Français

- **La très grande majorité des Français a le sentiment d'avoir des yeux en bonne santé (72%)** – principalement les plus jeunes (79% des moins de 45 ans ; +7 pts par rapport à la moyenne de l'ensemble des répondants) et les personnes n'ayant été diagnostic d'aucun trouble visuel (80% ; +8 pts).
- **Les « petits gestes préventifs » destinés à prendre spécifiquement soin de ses yeux sont à ce jour encore peu intégrés pour une majorité d'interviewés : 7 Français sur 10 (69%) déclarent n'en connaître aucun.**
- **Toutefois, lorsque les répondants déclarent en connaître, c'est qu'ils les mettent en œuvre – puisque ce sont 89% des répondants sensibilisés à ces « petits gestes » qui les appliquent.** Les plus cités par ces derniers sont le port de lunettes de soleil dès qu'il y a du soleil (67%), le fait de se rendre régulièrement en extérieur (51%) et l'hydratation de ses yeux (51%). A noter également que 51% des répondants concernés mentionnent un petit geste en lien avec les écrans (44% limiter le plus possible le temps passé devant les écrans et 25% l'arrêt de l'utilisation d'un écran au moins 1h avant d'aller se coucher).
- **Près de 6 Français sur 10 (58%) se rendent régulièrement chez l'ophtalmologiste, c'est-à-dire au moins une fois tous les deux ans** – principalement les répondants âgés de 45 ans et plus (67% ; +9 pts par rapport à la moyenne des répondants), les répondants concernés par des troubles visuels (70% ; +12 pts) et ceux qui sont personnellement concernés par une maladie visuelle (82% ; +24 pts). Il est *a contrario* intéressant de noter aussi que 19% de la population ne se rend que peut fréquemment – voire jamais – chez ce spécialiste. Dans le détail, une proportion similaire de répondants âgés de 40 à 50 ans (22%) se rend insuffisamment chez l'ophtalmologiste, alors qu'il s'agit de l'âge à partir duquel il est généralement conseillé de commencer les premiers dépistages de maladies cécitantes.

Principaux enseignements

Etat des connaissances et pratiques en matière de prévention des maladies oculaires

Si 2 Français sur 5 sont concernés de près ou de loin par une maladie cécitante, les informations quant à leur prévention gagneraient à être mieux connues de l'ensemble de la population

- Les maladies cécitantes sont des maladies qui entraînent une perte partielle ou totale de la vue et qui surviennent avec l'avancée en âge. Ce type de maladie concerne une part relativement élevée de la population (12% des Français en ont eux-mêmes développé une et 31% s'agissant d'un proche). **Elles sont par ailleurs considérées comme l'une des premières causes de cécité en France – une information perçue comme telle seulement par un peu moins d'un Français sur deux (46%).** L'autre moitié (54%) mentionne –à tort - d'autres maladies comme l'hypertension, le diabète, la sclérose en plaque, l'AVC, etc. (32%), la génétique / une perte de la vue à la naissance (17% ; notamment par 36% des 18-24 ans) et plus minoritairement un accident intervenu au cours de sa vie, avec un traumatisme crânien par exemple (5%).
- Un flou demeure également pour une partie significative des Français quant à l'âge à partir duquel une personne est la plus susceptible de développer une maladie cécitante : **3 interviewés sur 10 ayant le sentiment qu'elles peuvent survenir à partir de n'importe quel âge (30%).**
- **Le glaucome, la cataracte et la DMLA font par ailleurs l'objet de connaissances inégales au sein de la population.**
 - Tout d'abord, un sentiment consensuel transparait sur le caractère non-évitable de chacune de ces maladies cécitantes.
 - Les répondants semblent aussi plus au fait de l'existence d'opérations permettant de guérir la cataracte (62%).
 - Enfin, les répondants se montrent plus incertains quant à l'évolution du glaucome et de la DMLA (respectivement 47% et 59% pensent qu'il est possible d'empêcher ou ralentir son développement), mais aussi plus pessimistes (environ un quart des répondants pensent qu'il n'est possible d'intervenir ni sur l'apparition, ni sur l'évolution, ni sur la guérison de chacune de ces deux maladies).